

DESCRIPTION D'UN OBRIUM DU JAPON ET NOTE DE CHASSE

Obrium japonicum (nouveau). Modérément allongé, brillant, pubescent de gris avec quelques longs poils clairs dressés, avant-corps brun obscur avec les yeux noirs, élytres, pattes et antennes testacées. Tête grosse, plus large que le bord antérieur du prothorax, yeux énormes et presque joints, palpes et mandibules testacées ; antennes peu grêles et longues, à premiers articles ornés de quelques longs poils épars, deuxième article très court ; troisième un peu plus court que quatrième ; prothorax long et étroit, plus étroit à la base qu'antérieurement, fortement tuberculé sur les côtés, impressionné faiblement, en outre fortement et éparsément ponctué sur le disque ; élytres un peu plus larges que le prothorax, pas très longs, sub-parallèles, séparément arrondis à l'extrémité, déprimés sur le milieu du disque et antérieurement, à ponctuation pas très forte et espacée ; pattes assez robustes, avec les cuisses peu épaissies, ornées de longs poils épars ; dessous du corps foncé. Long. 5 m. Japon : Sado (Rost, in coll. Pic).

Ressemble beaucoup à *bicolor* Kr. mais, outre la coloration différente, le prothorax est plus distinctement tuberculé et fortement ponctué en dessus, la ponctuation des élytres est moins marquée.

Callidium coriaceum Payk. — Cette espèce est rare en France. Aidé de ma femme, je l'ai capturée, pour la première fois, l'an passé au mois de juillet, à Abondance, dans la Haute-Savoie. Voici dans quelles conditions nous avons capturé cette jolie espèce et pu en recueillir un certain nombre.

Pas loin de l'hôtel se trouvait un énorme tas de bois de chauffage composé surtout d'essences résineuses. Au milieu du jour, alors que le soleil donnait sur le tas de bois, les *Callidium* couraient, passant rapidement d'une buche sur une autre cherchant à s'accoupler, ou bien s'arrêtaient accouplés, et comme pour se chauffer, à quelque extrémité d'un morceau de bois. Le soleil disparu les *C. coriaceum* Payk. devenaient rares, ou même introuvables, mais ils reparaissaient de nouveau avec le soleil et au milieu du jour, les heures de chasse les plus favorables étant de onze à deux heures. Grâce à un séjour d'une quinzaine dans cette localité, grâce surtout à de nombreuses visites au tas de bois, nous avons pu recueillir une jolie série de ces insectes provenant évidemment de l'éclosion d'une ponte déposée dans ce bois.
